



HEARST, le jeudi 14 août 2025

Vol.50 - N° 17- 2,86 \$ +TPS

- 5 LOIC-5
- 9 EXPO DE VOITURES
- 15 LUMBERJACKS

LGS VENDREDI 3 OCTOBRE

16 ANS ET +

DÉTAILS PAGE 11

UNE FIN DE SEMAINE BIEN REMPLIE

2

LES HOGS FONT VIBRER HEARST



La 28^e édition des Hearst HOG a rassemblé des centaines de participants dans une ambiance festive. Musique, moto et générosité étaient au rendez-vous.



3

SOPHIE DALLAIRE NOMMÉE RECTRICE DE L'UdeH



7

PATRIMOINE LOCAL

GABRIEL ROY DYNAMISE L'ÉCOMUSÉE DE HEARST CET ÉTÉ

Prix employés

Ford
en cours

Vous payez
ce que
nous payons

Recherchez-vous pour les détails.



Prix employés *Ford* en cours

Ford LECOURLMOTORSALES



Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

Sur les modèles 2025

www.lecoursmotorsales.ca



Photo : Ndery Dione

La 28^e édition des HOGS, sous la chaleur avec de la musique

Par Renée-Pier Fontaine

Le comité organisateur du Hearst HOG n'a pas terminé de tout comptabiliser, mais voici les grandes lignes des festivités qui se sont déroulées dans la cour de Pizza Place Bar & Grill la fin de semaine dernière.

Malgré la chaleur écrasante, les gens étaient au rendez-vous le vendredi soir sur la terrasse du restaurant, avec le chansonnier de Cochrane, Éric Girard. Dès le lendemain, le *poker rallye*

débutait comme à l'habitude en matinée, avec 298 inscriptions, un nombre assez élevé de participants. Le groupe Young Guns a joué dès 13 h devant une foule qui grandissait au fil des

sets de musique. Le comité est très heureux du déroulement de la journée et de la soirée; le chapiteau était plein pour les prestations de Travis Cormier et de Toe Jam Tequila.

De la musique pour tous les goûts



Dès 13 h, le groupe *Young Guns* a pris le relais.

Photo : Ndery Dione



Le soir, Travis Cormier a réchauffé l'atmosphère avant de laisser la scène à Toe Jam Tequila, qui a mis le feu au chapiteau.

Photo : Renée-Pier Fontaine

Une entrevue plus approfondie avec les organisateurs aura lieu dans les semaines à venir, puisque chaque année le comité du HOG donne à plusieurs causes qui lui tiennent à cœur.

Une ambiance survoltée grâce à un trio bien connu du Nord de l'Ontario.



♪ Un clin d'œil à Toe Jam Tequila (voir page 11)

Facebook bloque l'accès aux médias. Rendez-vous directement à la source et abonnez-vous à notre infolettre.

LE NORD

→ Chaque jeudi

→ Gratuitement, par courriel



OUI, JE M'ABONNE !

lenord.ca/abonnez-vous

Sophie Dallaire devient la nouvelle rectrice de l'Université de Hearst

Par Renée-Pier Fontaine

À la suite d'un processus interne de consultation, le conseil d'administration de l'Université de Hearst a nommé Sophie Dallaire au poste de rectrice pour succéder à Aurélie Lacassagne, qui avait donné sa démission au début du mois de juillet. Elle assurait la direction générale du Groupe Inovanor depuis plusieurs années, organisme qui regroupe le CRRIDEC, le Centre Labelle, le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse et les Services d'établissement du nord-est de l'Ontario.

Membre de longue date de la communauté universitaire, Mme Dallaire a occupé divers rôles au sein de l'établissement, notamment rectrice par intérim, vice-rectrice, professeure en administration des affaires, gestionnaire du dossier CNFS, responsable de la transition vers l'indépendance de l'Université et directrice du campus de Kapuskasing.

Son expérience est marquée par un engagement soutenu envers l'Université, une connaissance approfondie de son fonctionnement et une capacité à mobiliser les équipes autour d'objectifs communs. Le conseil d'administration indique que son leadership, alliant approche humaine et orientation vers l'action, contribuera à poursuivre le développement de l'institution. «Je me réjouis de la confiance dont témoigne le conseil d'administration de l'Université de Hearst à l'égard de mon leadership. Le postsecondaire en Ontario, et plus particulièrement en Ontario français, est en pleine mutation.

C'est avec une certaine fébrilité, mais surtout beaucoup d'humilité, que je m'engage à contribuer pleinement au projet UdeH. Je sais toutefois pouvoir compter sur une équipe forte et engagée avec qui j'ai hâte de relever les défis qui nous attendent», exprime-t-elle.

Pour la présidente du conseil d'administration de l'Université de Hearst, Julie Béchar, Sophie Dallaire incarne les valeurs et la vision de l'UdeH. «Sa bien-

veillance envers notre institution et son dévouement envers les communautés du Nord inspirent la confiance et l'admiration. Le conseil d'administration est heureux de lui confier la direction de l'Université de Hearst, certain qu'elle saura orienter et faire progresser notre institution avec leadership et humanité.»

Mme Dallaire aura la tâche de se familiariser avec tous les dossiers et les enjeux en cours du côté de l'Université, mais ses années



Sophie Dallaire entrera officiellement en fonction le 20 août 2025.

Photo : gracieuseté

d'expérience à titre de vice-rectrice et de rectrice par intérim lui faciliteront cette tâche.

À suivre :

L'équipe de journal *Le Nord* fera un suivi dans les prochains mois avec Sophie Dallaire pour discuter plus en profondeur de son plan d'action.



Publicités :
705 372-1011
vente@hearstmedias.ca
www.lenord.ca

Gagantes Gagnants

Campagne juin-juillet 2025

Oiseaux matinaux

Jackie et Claude Macameau:

- 500\$ chez B&B Auto Sports and Marine

Lucille Dillon:

- 500 \$ chez Lacroix Optical

JACQUES BROUSSEAU

14 225 \$

JJ-23286910





ndhf5050.ca - 705-372-0072 - 5050@ndh.on.ca



ENCADREMENT • CONNAISSANCE • DÉVOUEMENT

NOTRE PROMESSE POUR VOUS

REAL ESTATE HUB





(613)-707-5146

@exprealestatehub

www.exphehub.com







ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

webTactics | DAY Communications, ventes nationales
Danielle.Jones@daycommunications.ca

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rfontaine@hearstmedias.ca

Ndery Dione, journaliste pigiste
nderydione3@gmail.com

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca

Annabelle Grondin, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca
Facebook : C'INN à Hearst
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse médias professionnels de l'Info locale FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Ristigouche : la bataille qui a scellé le sort des Français et des Acadiens

En juillet 1760, par l'un de ces hasards de l'Histoire, des soldats français, des Acadiens, des Autochtones et quelques Canadiens se retrouveront au fond de la baie des Chaleurs pour livrer l'ultime affrontement de la Nouvelle-France. C'est la bataille de Ristigouche.

C'était la mission de la dernière chance pour sauver le Canada. Après la chute de Québec, en septembre 1759, Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial – qui sera le dernier gouverneur de la Nouvelle-France – est retranché à Montréal. Il lance un appel à l'aide en France pour obtenir des renforts et tenter de reprendre Québec aux Britanniques.

Vaudreuil demande 4000 hommes. Or, la France est aux prises avec les combats en Europe découlant la guerre de Sept Ans, qui en est dans sa quatrième année. Finalement, ce n'est que 400 hommes qui sont envoyés à bord d'une flottille de six navires armés. L'expédition est menée par François Chenard de la Giraudais, alors que les troupes sont commandées par Gabriel-François d'Angeac.

Débâcle puis changement de cap

Les «renforts» quittent Bordeaux le 10 avril 1760. Dès le début, c'est la débâcle : le convoi est attaqué par des navires britanniques. Seules trois unités réussissent à s'échapper : le *Machault* (navire amiral), le *Bienfaisant* et le *Marquis de Malauze*.

À la mi-mai, la flottille atteint les Îles-de-la-Madeleine, où elle capture un navire ennemi en route pour Québec. Les Français apprennent alors de leurs prisonniers qu'une flotte britannique l'a précédé et s'est déjà engagée dans le fleuve Saint-Laurent. La décision est alors prise qu'il serait trop dangereux de gagner Montréal et qu'il serait plus sage de se réfugier dans la baie des Chaleurs.

Vers le 18 mai, les Français sont au fond de la baie. Les troupes débarquent sur la rive nord et construisent rapidement une batterie un peu en amont de l'embouchure de la rivière Ristigouche, dans un secteur qui sera appelé pointe à la Batterie.

L'officier Antoine-Charles Denys de Saint-Simon reçoit alors comme mission de se rendre à Montréal, à pied, pour informer le gouverneur Vaudreuil de la situation. Saint-Simon ne prend que 25 jours pour arriver à destination, vers la mi-juin.

Petite-Rochelle : un retranchement acadien

Les troupes françaises ne sont pas seules, car l'embouchure de la rivière Ristigouche est devenue un lieu de refuge pour des centaines d'Acadiens et Acadiennes fuyant la Déportation.

Les premiers sont arrivés à l'été 1758, en provenance de l'Île-Royale (Cap-Breton), après la chute de Louisbourg et accompagné de quelques soldats français. Près de la rivière Ristigouche, sur la rive nord de la baie des Chaleurs, ces Acadiens ont fondé un petit établissement qu'ils ont nommé Petite-Rochelle.

L'année suivante, un groupe encore plus important d'Acadiens s'y rend. Ils ont réussi à quitter l'île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard), alors que les forces britanniques avaient entrepris de vider l'endroit de ses habitants.

D'autres Acadiens, mourant de faim au camp d'Espérance, à la rivière Miramichi au sud de la péninsule acadienne, viennent trouver refuge à la Petite-Rochelle. Enfin, un autre groupe, provenant de la Gaspésie, migre au fond de la baie des Chaleurs après que des troupes britanniques ont détruit leurs villages.

Vers 1760, l'établissement de Petite-Rochelle compte environ 1000 personnes. Mais elles sont dans un état de privation extrême.

Les Britanniques attaquent

Les Britanniques sont rapidement mis au courant de la présence des navires et des troupes françaises dans la baie des Chaleurs. Deux expéditions sont montées en quelques jours pour les déloger.

De Québec, un escadron de six navires prend la mer, mais prendra beaucoup de détours et n'arrivera qu'après la fin de la bataille. Au même moment, à Louisbourg, le gouverneur de l'île Royale et de l'île Saint-Jean, Edward Whitmore, envoie le capitaine John Byron à la tête d'une flottille de cinq navires.

Byron et ses troupes quittent l'île Royale le 23 juin. Deux jours plus tard, ils sont dans la baie des Chaleurs, prêts à l'attaque. Il a avec lui 1700 soldats. Pour leur faire face, les Français ne peuvent compter que sur 200 soldats réguliers, environ 300 Acadiens et un nombre indéterminé de guerriers autochtones.

Les navires britanniques tentent de s'approcher, mais, ignorant la position des chenaux navigables, plusieurs bâtiments s'enlisent ou s'engagent dans des culs-de-sac. De son côté, Giraudais a sabordé plusieurs de ses petites embarcations pour leur rendre la tâche encore plus difficile. Malgré tout, la flottille de Byron continue d'avancer. Le 2 juillet, les soldats britanniques débarquent et incendient l'établissement acadien de Petite-Rochelle. Les habitants et les soldats français s'étaient déjà retranchés plus creux dans la baie, rejoignant le cœur des troupes d'Angeac.

Giraudais fait couler d'autres embarcations et place, en arrière, le *Machault*, à l'embouchure de la rivière Ristigouche. Les navires britanniques parviennent tant bien que mal à contourner les embarcations françaises échouées. Dans la nuit du 7 juillet, ils sont devant le navire amiral français.

L'affrontement final va commencer. Les Britanniques disposent de 56 canons; les Français, une vingtaine. Peu avant midi, le *Machault* n'a presque plus de munition ni de poudre et commence à prendre l'eau. Giraudais et ses hommes abandonnent le navire. À midi, on fait sauter le *Machault* et, 15 minutes plus tard, le *Bienfaisant* subit le même sort. C'est la fin.

Le début de la fin

Byron reste dans les environs pendant une dizaine de jours et repart à Louisbourg, sans faire de prisonniers, sa mission étant d'anéantir la flottille française. Bilan de la bataille de Ristigouche : une trentaine de morts et de blessés du côté français, contre 24 chez les Britanniques.

Alors que Giraudais retourne en France au mois d'août avec une partie de ses hommes, d'Angeac reste sur place. Après la capitulation de Montréal, le 8 septembre, un major britannique est envoyé à Ristigouche, porteur d'une lettre du gouverneur Vaudreuil l'enjoignant à se rendre. Le 30 octobre, d'Angeac et le reste des soldats embarquent pour la France.

Quant aux Acadiens et Gaspésiens qui s'étaient réfugiés dans la région, ils tentent de reprendre une vie plus ou moins normale, mais ce sera de courte durée.

À l'automne, les dirigeants de la Nouvelle-Écosse, convaincus que les Acadiens établis sur la côte sud de la baie des Chaleurs représentent toujours une menace, dépêchent le capitaine Roderick Mackenzie pour les capturer. Il ramènera au total plus de 300 Acadiens, qui rejoindront d'autres prisonniers. Tous les détenus acadiens ne seront libérés que trois ans plus tard, à la fin de la guerre de Sept Ans.

La bataille de Ristigouche devient le dernier affrontement lors duquel des Acadiens ont combattu contre les Britanniques.

Marc Poirier – Francopresse

Le gouvernement fédéral lance une consultation sur la Loi C-5 qui vise à assurer l'unité de l'économie canadienne

Par Ndery Dione

Dans un communiqué publié le 7 août dernier, le gouvernement du Canada a entamé des consultations auprès de l'industrie, des entreprises et des représentants syndicaux du Canada afin d'élaborer le règlement d'application de la Loi-5 sur le libre-échange et la mobilité de la main-d'œuvre au Canada.

L'objectif de cette loi est de réduire les obstacles fédéraux au commerce interprovincial et à la mobilité de la main-d'œuvre en reconnaissant les exigences réglementaires provinciales ou territoriales comparables.

Une loi pour briser les barrières interprovinciales

Adoptée en juin dernier, la Loi C-5 a été saluée par le premier ministre Mark Carney, qui a souligné son importance pour le développement économique du pays.

« Par suite de l'adoption du projet de loi C-5, nous éliminons les obstacles au commerce, accélérons les projets d'intérêt national et stimulons la croissance économique, en étroite collaboration avec les peuples autochtones. Le Canada aura plus à offrir que ce qu'aucun autre pays ne pourra lui prendre grâce à la création d'une économie canadienne unifiée et la plus forte parmi les pays du G7. »

Du côté des travailleurs et des entreprises canadiennes, cette loi va faire en sorte que ces derniers

auront moins d'obstacles lorsqu'ils transportent des biens, fournissent des services et saisissent des occasions de travailler partout au pays. Le gouvernement du Canada a annoncé qu'il tiendra au cours des mois à venir des consultations régionales et nationales auprès de l'industrie, des entreprises et des représentants syndicaux, en tant qu'élément essentiel de l'élaboration de ces règlements précis.

L'honorable Mandy Gull-Masty, ministre des Services aux Autochtones, a également souligné l'aspect rassembleur de cette loi et son impact positif sur l'économie.

investissements dans de grands projets d'intérêt national qui créent des emplois bien rémunérés, relient les différentes régions de notre pays et, au bout du compte, réduisent notre dépendance à l'égard des États-Unis. De concert avec les provinces, les territoires et les collectivités autochtones, nous ouvrons la voie à un avenir meilleur pour tous les Canadiens. »

Une consultation à grande échelle

Les parties intéressées sont invitées à faire part de leurs commentaires de deux façons sur ces consultations lancées par le gouvernement. D'une part, pour la mobilisation régionale, le gouvernement rencontrera des intervenants de l'industrie et des représentants syndicaux dans le cadre d'une série de tables rondes. Des réunions en personne et virtuelles auront lieu partout au pays en collaboration avec la Chambre de commerce du Canada. Des centaines de représentants d'un large éventail d'industries-clés, notamment l'agriculture et l'agroalimentaire, la fabrication, le travail et le transport, y participeront.

Prochaines étapes

D'autre part, quant aux observations écrites, les parties intéressées peuvent également soumettre leurs commentaires directement par écrit d'ici le **22 août 2025**. Ces consultations nous aideront à comprendre les besoins de l'industrie, des entreprises et des syndicats, et éclaireront directement la rédaction du règlement final de la Loi.

La célébration du Grand Magal de Touba à Hearst



(Ndery Dione) Les disciples mourides de Hearst et la communauté sénégalaise se sont réunis ce mercredi au gymnase de l'Université de Hearst pour célébrer le départ en exil de Cheikh Ahmadou, plus connu sous le nom de Grand Magal de Touba ou « 18 safar ».

Selon Papa Mountaga Diagne, l'objectif de cette célébration était de rendre hommage à Cheikh Ahmadou Bamba et de partager ses valeurs — telles que la paix, le travail et la solidarité — avec l'ensemble de la communauté de Hearst.

M. Diagne nous a expliqué aussi que l'organisation et la préparation de ce grand événement ont été rendues possibles grâce à l'implication des membres de la Daara Hizbut Tarqiyyah, une organisation faisant partie de la confrérie mouride, ainsi que des confrères sénégalais et consœurs sénégalaises. Le programme comprenait des prières, des chants religieux et des repas servis tout au long de la journée, dans un esprit d'accueil et de partage.

Photo : Ndery Dione

« Ensemble, nous bâtissons une économie qui profite à tous. La Loi sur l'unité de l'économie canadienne marque une étape historique dans la création d'un Canada plus fort et plus inclusif, où le partenariat avec les Autochtones est non seulement mis en valeur, mais également d'une importance cruciale à chaque étape du développement », déclare-t-elle.

Selon le communiqué, des règlements sont en cours d'élaboration afin de préciser les exigences, y compris ce qui rend les exigences fédérales comparables à celles provinciales et territoriales existantes, ainsi que toute exception potentielle à la loi visant à protéger la santé et la sécurité des Canadiens, leur bien-être social et économique, ainsi que l'environnement.

Dominic LeBlanc, ministre responsable du Commerce Canada-États-Unis, des Affaires intergouvernementales et de l'Unité de l'économie canadienne, a exprimé son soutien à la mise en œuvre de cette loi.

« La Loi sur l'unité de l'économie canadienne est une étape cruciale dans notre engagement à stimuler une croissance économique qui profite à tous les Canadiens. Elle permettra d'attirer des

« POUR ALLER PLUS LOIN » :

Que pourrait changer la Loi C-5 pour Hearst ?

- Moins de barrières pour les travailleurs interprovinciaux (ex. : construction, transport).

- Davantage d'occasions d'affaires pour les PME locales.

- Potentiel de collaboration accru avec des régions voisines.



Recherche en français : l'Acfas déplore le «manque de respect» de deux ministres

Par Inès Lombardo – Francopresse

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) est déçue de l'absence de réponse à sa lettre envoyée aux ministres Mélanie Joly et Marjorie Michel au sujet du manque de soutien structurel, moral et financier pour la recherche en français au Canada.

Dans la lettre publiée en juillet et signée par plus de 1000 personnes, l'Acfas dénonce un «système [qui] néglige trop souvent» la réalité des chercheurs et chercheuses francophones.

Des données sont mises de l'avant : les scientifiques d'expression française représentent «21 % de la communauté de recherche canadienne». Mais seulement entre «5 % et 12 % des demandes soumises aux trois grands conseils subventionnaires sont rédigées en français», souligne l'association scientifique.

Ce même système «décourage l'usage du français par crainte d'être mal compris ou mal évalué», affirment encore les signataires de la lettre.

«Manque de respect»

L'Acfas n'avait pas reçu de réponse

à sa lettre au moment d'écrire ces lignes, mais l'équipe média de la ministre de l'Industrie, Mélanie Joly, a répondu à Francopresse par courriel.

«Le gouvernement demeure résolument engagé à soutenir la recherche en français», écrit le bureau de la ministre.

«C'est complètement faux, se désole la directrice générale de l'Acfas, Sophie Montreuil. C'est un manque de respect par rapport aux revendications extrêmement légitimes et documentées de la communauté scientifique francophone, qui représente environ 65 000 personnes» au Canada.

Elle se sent doublement heurtée par la «réponse politique», qui repique des «éléments d'information pris à gauche et à droite».

L'Acfas a publié un rapport en 2021 qui interpellait le gouvernement de l'époque à propos du financement de la recherche en francophonie minoritaire. Mélanie Joly était alors ministre de Patrimoine canadien et responsable des Langues officielles.

Sophie Montreuil rappelle que la ministre Joly a fourni à l'Acfas le financement qui lui a permis de recruter l'équipe de recherche qui a mené l'étude. «C'est Mélanie Joly qui est à la source des données qu'on a sur le déclin de la recherche en français au Canada.»

La ministre Joly avait même fait des démarches pour que la nouvelle version de la Loi sur les langues officielles contienne une mesure positive spécifique sur la recherche en français et sa diffusion.

Des interprétations différentes et une erreur

L'Acfas est troublé du manque d'action sur la question. Surtout après des années de travaux, dont certains ont été menés au Parlement. Le financement accordé à la recherche en français, comparativement à celui dédié à la recherche en anglais au Canada,

reste un enjeu majeur.

La réponse du bureau de la ministre Joly à Francopresse fait valoir que 128 millions de dollars ont été débloqués pour le postsecondaire en français sur cinq ans dans le Plan d'action pour les langues officielles.

«Ce montant concerne l'enseignement et non la recherche en français», corrige Sophie Montreuil.

Le bureau de la ministre souligne aussi que cet argent sert «au développement d'une main-d'œuvre bilingue». Une thèse critiquée par Sophie Montreuil.

«C'est une interprétation extrêmement limitée de ce à quoi sert le Plan d'action pour les langues officielles. Parce que l'essentiel de ce plan, c'est le renforcement des communautés linguistiques en situation minoritaire au Canada, ce n'est pas de [rendre] des employés bilingues.»

Le gouvernement se dédouane

La réponse du bureau de Mélanie Joly se concentre ensuite sur les 8,5 millions de dollars débloqués sur cinq ans par le Plan d'action pour soutenir «l'écosystème de la recherche en français au Canada». Le courriel de l'équipe ministérielle renvoie la balle au Service d'aide à la recherche en français (SARF), qui est administré par l'Acfas elle-même. Une manière de dire que s'il y a un souci, c'est à l'Acfas de s'en occuper.

«C'est un copier-coller à peine retravaillé de ce qu'il y a dans le plan d'action», fustige Sophie Montreuil.

Cette dernière affirme que le SARF a été créé avant tout pour «répondre à des lacunes du système de soutien» aux chercheurs et chercheuses qui déposent des demandes de financement auprès des organismes subventionnaires.

Deux conseils subventionnaires, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Conseil de recherches en sciences



La recherche en français reste largement défavorisée par rapport à la recherche en anglais au Canada.

Photo : Krishi06 CC0 Domaine public – Pxhere

naturelles et en génie du Canada (CRSNG) sont financés par le ministère de l'Industrie.

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) reçoivent des fonds du ministère de la Santé, dirigé par Marjorie Michel.

Ces trois instances ont reçu plus de trois-milliards de dollars en 2024.

Pour Sophie Montreuil, il revient «aux deux gros ministères» de financer la recherche en français.

Elle souligne que les 8,5 millions de dollars sur cinq ans, ce qui est équivalent à 1,7 million par an, ne font pas le poids par rapport aux trois milliards de dollars consacrés à la recherche par les deux ministères.

De plus, le SARF ne reçoit qu'une partie de ce montant. En 2023-2024, il a été financé qu'à hauteur de 118 000 \$ et de 267 000 \$ pour 2024-2025, selon les informations obtenues par Francopresse.

Le reste du 1,7 million de dollars finance d'autres initiatives, dont le Groupe consultatif sur la création et la diffusion d'information scientifique en français. Ce dernier effectue actuellement des consultations qui auront lieu jusqu'au 25 août pour fournir un rapport visant à pérenniser la recherche en français.

Le 11 août, l'Acfas a publié un mémoire dans le cadre des consultations prébudgétaires du gouvernement fédéral.

Cinq recommandations exhortent de nouveau le gouvernement à prendre en compte la communauté scientifique francophone et à éliminer les défis.

La première est un rappel de la Loi sur les langues officielles (partie VII), qui exige la «représentativité des francophones dans toutes les strates de gouvernance».

La sécurité, une priorité!

ATTENTION!
Restez toujours à l'écart des barrages. À proximité de ceux-ci, les conditions de l'eau peuvent changer rapidement.
RESPECTEZ TOUJOURS LES AVERTISSEMENTS!

Evolgen

1.877.986.4364
ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite



Recruté pour assurer la programmation estivale de l'Écomusée de Hearst cet été, M. Roy a rapidement trouvé ses marques dans une institution qu'il considère comme un pilier du patrimoine local.

Photo : Ndery Dione

« Mon rôle, c'est de planifier les publications sur Facebook, d'organiser des événements communautaires et de faire des tournées guidées les après-midis, de 13 h à 16 h, du lundi au vendredi. »

Un stage aux multiples casquettes

Gabriel est le seul employé de l'Écomusée cette année durant l'été, une situation qui l'amène à porter plusieurs chapeaux : il propose lui-même les idées d'activités, suggère la participation de l'Écomusée à divers événements locaux et prend part à la logistique de chaque projet. « J'aime avoir cette liberté créative, mais aussi la responsabilité de représenter l'Écomusée dans la communauté. »

Présence sur le terrain

D'ailleurs, c'est ce qui justifie sa présence au Marché BIA, organisé chaque année par le Centre-Ville de Hearst. L'événement tenu la semaine dernière sur la rue George rassemblait de nombreux commerçants et entreprises venus présenter leurs produits. Pour l'Écomusée, c'était l'occasion rêvée de se rapprocher du public. Lors du Marché BIA, Gabriel Roy était présent avec quelques objets

Gabriel Roy consacre cet été à dynamiser l'Écomusée de Hearst

Par Ndery Dione

L'été 2025 rime avec engagement et créativité pour Gabriel Roy. Étudiant de deuxième année en administration des affaires au Collège Boréal et originaire de Hearst, il occupe depuis juin le poste de stagiaire en conservation et en gestion du patrimoine à l'Écomusée de Hearst. Lors d'une rencontre, il nous a parlé de la planification de ses journées.

du musée, mêlant culture et interaction : vente de livres, tirage 50/50 et activité éducative avec prix à la clé. « **Mon objectif est de donner de la visibilité à l'Écomusée en participant à toutes les activités estivales.** » Pour lui, la présence sur le terrain est essentielle afin de rappeler aux citoyens l'importance de préserver le patrimoine local.

Projets à venir

En outre, M. Roy prépare déjà les prochains rendez-vous. Le dimanche 17 août, l'Écomusée tiendra son événement *The Garden Party*. Il s'agit d'une journée conviviale où patrimoine et plaisir se rencontreront dans un cadre extérieur. « En parallèle, je travaille sur un jeu d'évasion. Ce n'est pas moi qui l'ai initié ; je poursuis le concept déjà en place depuis quelques années », précise-t-il. Au-delà de l'été, Gabriel planifie également une soirée de jeux de société pour l'automne. Ce projet, encore en préparation, vise à rassembler des participants de tous âges dans une ambiance décontractée. « C'est une façon d'attirer un autre public, peut-être moins familier avec l'Écomusée », espère-t-il.

Un travail de mémoire

Cependant, son travail ne se limite pas aux animations. Gabriel est aussi impliqué dans un chantier plus discret, mais tout aussi important, soit la classification archivistique. À travers de vieux annuaires, il veut compiler des informations sur des entreprises locales dans un document Google Sheets : numéros de téléphone, adresses, changements de localisation au fil des années. Le but est de faire un travail de mémoire qui permettra de mieux documenter l'histoire économique de la région. L'Écomusée de Hearst joue un rôle

clé dans la mise en valeur et la préservation du patrimoine de la communauté. Par le biais d'expositions, archives et événements éducatifs, l'institution s'efforce de rendre l'histoire accessible et vivante. En confiant à un adulte étudiant motivé la gestion de ses activités estivales, l'Écomusée mise sur l'énergie et la créativité pour renforcer ses liens avec la population.

Pour l'instant, M. Roy reste concentré sur ses projets, c'est-à-dire être présent à chaque rendez-vous communautaire, faire vivre l'Écomusée au sein de la population et passer un été bien rempli au service de la mémoire collective.

Toutefois, Gabriel voit ce stage comme une étape importante de son parcours. « Ce n'est pas seulement un emploi d'été. C'est une immersion dans le patrimoine local et dans la gestion culturelle. Ça me donne envie de m'impliquer davantage dans ces genres d'activités communautaires à l'avenir. »

Prochains événements à l'Écomusée :

- 17 août : The Garden Party
- Automne : Soirée jeux de société
- Tout l'été : Visites guidées de 13 h à 16 h

Littérature, musique, film et comédie, tout inclus !

BOOM CULTUREL

lundi au jeudi 18 h
avec Kristophe Bédard

Produit de la semaine :

BELL & HOWELL Ventilateur pour douille

ÉCONOMISER 25 %

44,97 \$_{chq.}
(Rég : 59,99 \$)

Se visse dans toute douille standard.
Télécommande incluse. Rallonge de lumière encastrée comprise.
1000 lumens. Noir ou blanc.
#3635-325, 3653-323

Votre douille devient un ventilateur et une lumière. Ce ventilateur à douille fournit 1 000 lumens de lumière et offre 3 vitesses de ventilation et 3 réglages d'éclairage.

CINN911.com

Présentation par :

Centre de Rénovation
Home
building centre

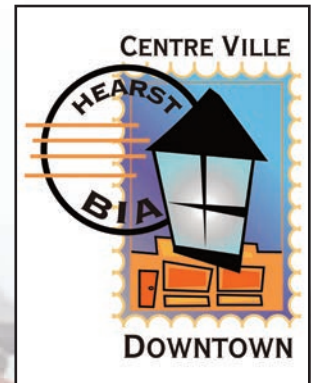
VENTE !



**Vous avez des informations à nous faire parvenir ?
Contactez-nous : 705 372-1011**

JMD Hydraulics & Parts Plus - Lecours Motors Sale - Sam's Car Sale - Expert Garage LTD - Hearst Central Garage Co Ltd - NAPA Auto Parts/B & B Auto Sports & Marine Inc. - The Bargain Shop - Canadian Tire - Fern Girard General Construction - Nord-Aski REDC - Villeneuve Construction - LMS Rail Services - Corporation de la Ville de Hearst

Un immense MERCRI !



à nos commanditaires pour leur générosité et leur soutien – votre implication rend cet événement possible !

Merci également à tous les participants qui ont fièrement exposé leurs véhicules, ainsi qu'à notre merveilleuse communauté, venue en grand nombre pour encourager et profiter de la journée.

Votre présence et votre enthousiasme font toute la différence !

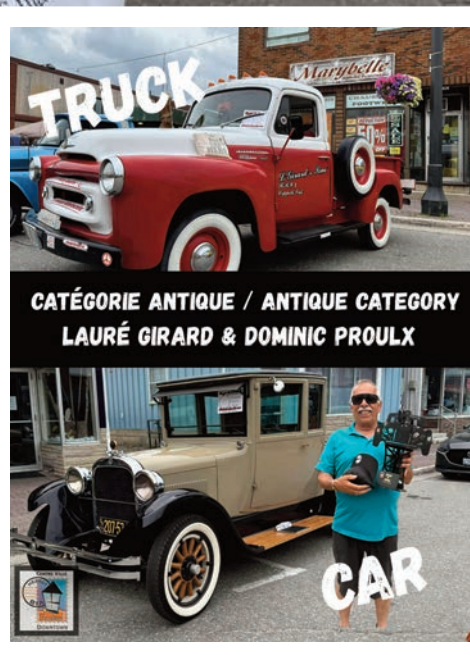
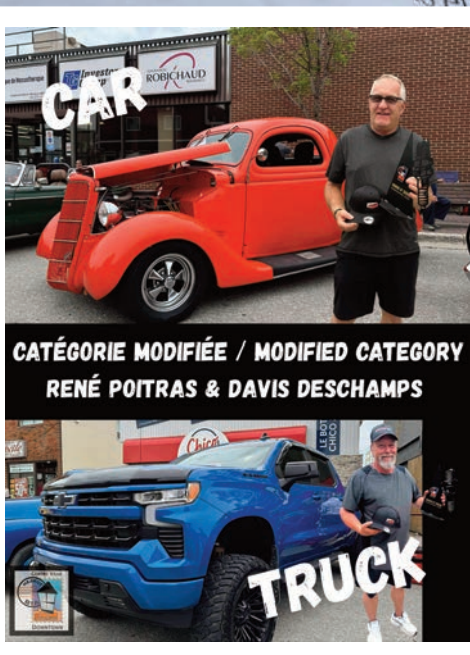




Photo : Ndery Dione

Le centre-ville de Hearst a présenté sa 4^e exposition de voitures

Par Ndery Dione

Samedi dernier, de 11 h à 16 h, la rue George s'est transformée en un véritable musée à ciel ouvert, accueillant la 4^e édition de l'exposition de voitures organisée par le Hearst BIA, présidée par Gabrielle Lecours.

À la tête de l'organisation, Gabrielle Lecours, présidente de Hearst BIA, n'a pas caché sa fierté devant l'ampleur de l'évènement.

« Je travaille avec un comité qui s'occupe du centre-ville et c'est toujours un plaisir de voir la rue George pleine de participants lors de cette activité. »

Selon Mme Lecours, la préparation de l'évènement a nécessité un effort important de promotion pour livrer l'information. Elle a fait des annonces sur Facebook, passé le message à la radio, et mis son numéro de téléphone personnel à la disposition des participants intéressés.

« Je voulais que ce soit facile pour tout le monde de participer », explique-t-elle. L'inscription coutait 5 \$ pour les particuliers exposant leur véhicule, tandis que les entreprises participant au Marché BIA organisé en parallèle payaient 20 \$.

Parmi les participants, Norman Nowlan, originaire du Nouveau-Brunswick mais installé à Hearst depuis 65 ans, est un habitué. Sa voiture, un modèle de 1966 qu'il possède depuis quatre ans, attire toujours les regards. « J'adore voir les gens de Timmins, de Kapuskasing et d'ici se rassembler pour cette journée. C'est un évènement qui amène vraiment du monde », raconte-t-il.

Pour sa préparation, M. Nowlan juge facile l'entretien concernant son véhicule pour participer à cette activité. « Ce n'est pas si compliqué quand on aime ça », précise-t-il.

Pour Norman, cette 4^e édition a été réalisée avec succès. « La ville était pleine de monde. J'espère vraiment que ça va continuer chaque année. » Son enthousiasme

pourrait démontrer l'importance de ce genre d'activités pour la vitalité culturelle et sociale de Hearst.

De son côté, Zack St-Aubin, lui aussi originaire de Hearst, participait pour la première fois. Amateur de voitures, qu'elles soient anciennes ou modernes, il a profité de l'occasion pour présenter sa plus récente acquisition de véhicule : un Ford Mustang 2024 qu'il a acheté à l'occasion de son 33^e anniversaire.

« Les voitures, c'est ma passion. J'ai toujours rêvé d'avoir cette Mustang, et l'exposition était l'occasion parfaite de venir participer à cette activité », affirme-t-il.

Un évènement qui rassemble

Pour M. St-Aubin, l'évènement est une double source de plaisir. Ça lui permet de montrer fièrement son véhicule soigneusement nettoyé pour l'occasion de l'activité, puis d'admirer le travail et la passion des autres participants. Il s'est dit impressionné par la diversité des modèles présents, allant des classiques patinés par le temps aux modèles les plus récents.

Au-delà de la passion mécanique, cette exposition représente une vitrine pour le centre-ville et un moment de convivialité. La rue George, bouclée pour l'occasion, a accueilli un public varié avec la présence de familles, d'amateurs d'automobiles et de curieux venus profiter de l'ambiance.

Dynamiser le centre-ville

Mme Lecours, satisfaite de la participation, souligne que ce type d'activité dynamise le centre-ville de Hearst. La combinaison de l'exposition et du Marché BIA a contribué à créer une atmosphère festive et animée, renforçant le lien

entre commerçants, résidents et visiteurs.

Les témoignages des participants reflètent le succès de cette 4^e édition. Qu'il s'agisse de l'attachement durable de Norman Nowlan à l'évènement ou de l'enthousiasme de Zack St-Aubin pour sa première participation, tous partagent un même souhait : voir cette exposition revenir année après année.

AVIS D'APPLICATION D'HERBICIDE



Les forestiers d'Hydro One seront présents dans votre communauté de mai à octobre pour tailler les broussailles, les branches d'arbres et enlever les arbres ou la végétation susceptibles d'entrer en contact avec les lignes électriques aériennes. Ces travaux nous permettent de continuer à fournir une alimentation électrique fiable aux foyers et entreprises de votre région, et assurent un accès sécuritaire à nos équipes pour l'entretien ou les réparations d'urgence des lignes.

Notre gestion de la végétation

Notre équipe expérimentée gère la croissance des broussailles, des arbres et de toute autre végétation par l'application sélective d'herbicides approuvés par les autorités fédérales et provinciales. Notre équipe forestière, licenciée et certifiée, appliquera ces herbicides de manière sécuritaire et ne les utilisera pas à proximité de sources d'eau libre, y compris les rivières et les ruisseaux.

- **Date d'application** : du 26 mai au 9 octobre 2025
- **Secteurs longeant les lignes électriques à** : Kendal, Casgrain, Hamlan, Stoddart, Studholme, Gill, McMillan
- **Nom commercial des pesticides** : Navius & Garlon RTU
- **Ingrédients actifs** : Metsulfuron-méthyle + Aminocyclopyrachlor, Triclopyr 144 g/L
- **Numéro(s) d'enregistrement selon la Loi sur les produits antiparasitaires** : 30922, 29334
- **Organisme ciblé** : végétation non compatible – broussailles et repousses provenant de souches déjà entretenues

Si des travaux sont nécessaires sur votre propriété, notre équipe communiquera avec vous à l'avance.

Nous vous remercions de votre compréhension pendant la réalisation de ces travaux.

Coordonnées

- Service forestier d'Hydro One : 866 898.5310
- Relations communautaires d'Hydro One : 877 345-6799

En matière de publicité, FAITES DES CHOIX ÉCLAIRÉS!

Recourir aux réseaux sociaux pour faire connaître votre entreprise, c'est une bonne idée, mais ce n'est qu'un moyen parmi bien d'autres de mousser votre visibilité.

Pour trouver la meilleure stratégie, obtenir des pubs de qualité et atteindre votre cible, faites confiance à nos conseillers : ils sauront vous guider vers les produits, imprimés ou numériques qui contribueront le mieux à mettre votre entreprise sous les projecteurs.

Publicités papier ou web, publiereportages, microsites, campagnes Facebook...

laissez-nous vous aider à faire la lumière sur nos offres publicitaires — et faites rayonner votre entreprise!

705 372-1011

vente@hearstmedias.ca

www.lenord.ca

ANNONCER LOCALEMENT, c'est aussi ça L'ACHAT LOCAL — pensez-y!

Le Marché communautaire BIA de Hearst est organisé au cœur de la ville

Par Ndery Dione

La ville de Hearst a vibré samedi dernier au rythme des saveurs locales et des échanges chaleureux lors du Marché BIA, qui a pris place sur la rue George, en plein centre-ville.



L'évènement a réuni de nombreux habitants, curieux et clients, venus découvrir les produits d'entreprises locales dans une ambiance conviviale. Photos : Ndery Dione

Parmi les exposants, la Ferme Dubois, située à Hallébourg, occupait une place importante lors du Marché BIA la semaine dernière.



La famille Dubois exploite une ferme à Hallébourg depuis 2012. Joanna et son mari, Karl, accompagnés de leur fille, Maria, sont venus avec beaucoup de joie participer au Marché BIA pour exposer leurs produits.

Sa propriétaire, Joanna Dubois, était accompagnée de son mari, Karl, et de leur fille, Maria, tous trois originaires de Hearst. Depuis 2012, la famille exploite cette ferme où elle cultive des légumes, puis élève des animaux et des volailles.

« Nous avons apporté au Marché BIA nos légumes frais, mais aussi du poulet que nous élevons nous-mêmes. Cet automne, nous aurons également du bœuf à vendre », explique Mme Dubois. **Depuis quatre ans, le couple tenait un marché chez eux, mais cette année ils ont choisi de s'installer chaque jeudi après-midi à la Légion de Hearst, de 15 h à 18 h, afin de se rapprocher de la clientèle.**

Joanna apprécie beaucoup sa nouvelle initiative de vente. « À la

Légion, il y a beaucoup de place, du stationnement et du passage. C'est un endroit parfait pour nos ventes hebdomadaires. »

Selon Mme Dubois, l'expérience au Marché BIA de samedi dernier était positive, mais elle a toutefois noté que l'achalandage était un peu plus calme qu'espéré. « Peut-être que c'est parce qu'il y avait beaucoup d'activités organisées en ville cette fin de semaine. »

Sa fille, Maria, également impliquée dans l'entreprise familiale, partage un avis similaire, mais elle met l'accent sur la communication autour de l'évènement. « Facebook, c'est bien, mais je pense qu'il faudrait aussi faire passer l'information dans le journal ou à la radio pour que tout le monde soit au courant. »



Nouvellement installée en tant que directrice générale de La Maison Verte de Hearst, Sara Poliquin est venue participer au Marché BIA, au cœur du centre-ville, pour exposer ses produits.

Une autre figure marquante de la journée, Sara Poliquin, directrice générale de La Maison Verte, participait pour la première fois au Marché BIA. Son emplacement

coloré attirait l'attention avec ses tomates, concombres, pots de fleurs et quelques produits phares du magasin.

Pour elle, l'évènement représentait l'occasion idéale de renouer avec la communauté. « Mon objectif est de remettre La Maison Verte dans la vie des gens, notamment grâce aux tomates et concombres que je produis. » La directrice s'est dite ravie de l'accueil du public et des ventes qu'elle a effectuées. « Il y avait beaucoup de monde, ce qui m'a permis de faire beaucoup de vente sur nos produits. »

Un lien social essentiel

Au-delà de la dimension commerciale, Mme Poliquin insiste sur l'importance de ce type d'initiative pour renforcer les liens sociaux. « C'est un grand rassemblement qui permet aux habitants de sortir, de rencontrer les producteurs et de découvrir toutes les entreprises locales. Et avec la belle température qu'on a eue, c'était encore plus agréable. »

Cependant, le Marché BIA ne se résume pas à une simple vitrine commerciale. C'est aussi une plateforme où les producteurs peuvent échanger avec leur clientèle, recevoir des commentaires et ajuster leur offre. L'évènement met aussi en valeur le savoir-faire local, encourage la consommation de produits frais et soutient directement l'économie de la région.

En outre, le centre-ville de Hearst, transformé pour l'occasion de cette activité, offrait une atmosphère festive où les discussions se mêlaient aux arômes des produits frais et à la découverte de quelques entreprises locales. Entre les allées, on croisait des familles, des amis venus visiter, mais aussi des clients fidèles venus exprès pour retrouver leurs producteurs habituels.

Certains participants espèrent d'ailleurs que l'expérience sera renouvelée et, pourquoi pas, encore plus mise en valeur dans les prochaines éditions grâce à une promotion qui pourrait élargir le Marché BIA. Ce genre d'évènement, en plus de dynamiser le cœur de la ville, rappelle l'importance de consommer local et de soutenir les artisans de sa propre communauté.

La recette *Toe Jam Tequila* : amitié, passion et soirées endiablées

Par Renée-Pier Fontaine

Le groupe franco-ontarien *Toe Jam Tequila*, composé de Dayv Poulin, Guy Coutu et Neil Kaltiainen, a enflammé la piste de danse samedi dernier, à la suite de la prestation de Travis Cormier.

« Guy travaille comme prof de musique dans une école à Sudbury, Neil travaille dans les mines et moi je travaille à la radio et je suis paysagiste. On a tous des projets solos aussi et je fais partie d'un autre groupe nommé les Bilingual Boys. On était venus faire un show à Hearst, il n'y a pas si longtemps », explique le chanteur Dayv Poulin. « Moi, j'aime jouer beaucoup,

beaucoup, beaucoup, disons, mais les boys aussi et n'importe quel projet qui nous intéresse, on le fait. Je crois que ça nous garde jeunes ! »

Même si leur répertoire est plutôt constitué de reprises de chansons anglophones, le groupe se permet de glisser quelques morceaux en français lorsqu'il se produit devant un public majoritairement francophone, comme à Hearst. La

grande diversité de chansons qu'ils ont interprétées a charmé le public : de Taylor Swift aux chevaliers de la Table ronde, en passant par AC/DC, la polyvalence vocale du chanteur lui permet de s'attaquer à presque n'importe quelle mélodie.

Pour eux, *Toe Jam Tequila* reste avant tout un groupe de reprises pour faire des soirées festives et endiablées. « C'est pour ça qu'on



Ensemble depuis plus de 25 ans, les trois musiciens jonglent avec leurs projets personnels et leur emploi à temps plein, mais se retrouvent toujours avec plaisir pour offrir une musique festive lors d'évènements.

Photo : Renée-Pier Fontaine

a tous des projets solos », conclut Dayv Poulin.

LES

PRÉSENTÉ PAR LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL DES ARTS DE HEARST

VENDREDI 3 OCTOBRE

EN SPECTACLE
STYLE CABARET

16
ANS
ET +

PRÉVENTE POUR LES MEMBRES DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE SEULEMENT
DU LUNDI 25 AOUT AU VENDREDI 29 AOUT, BILLET VIP POUR MEMBRE 33 \$ *

VENTE GÉNÉRALE À COMPTER DU MARDI 2 SEPTEMBRE 45 \$ DU BILLET

À LA PORTE 50 \$ DU BILLET



* UN MEMBRE INDIVIDUEL PEUT ACHETER 2 BILLETS ET LES MEMBRES «FAMILLES» ONT DROIT À 4 BILLETS. LE RABAIS POUR LES MEMBRES S'ADRESSE SEULEMENT POUR LA SEMAINE DU 25 AOUT. À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE LES MEMBRES DEVRONT PAYER LE PRIX RÉGULIER. BILLETS VENDUS UNIQUEMENT AUX BUREAUX DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE INC AU 1004, RUE PRINCE.

En présence d'eczéma chez un tout-petit, on conseille parfois aux parents d'éviter certains aliments.

Une approche qui n'est pas toujours efficace et qui comporte même des risques, a constaté le *Détecteur de rumeurs*.

L'eczéma des enfants causé par des allergies alimentaires ?

Science-Pressé

RAREMENT



Par Kathleen Couillard

L'origine de la rumeur

Plusieurs parents, et même des professionnels de la santé, croient que l'eczéma chez un enfant est

une manifestation d'une allergie alimentaire. Selon ce qu'écrivait en 2010 le dermatologue américain Ki-Young Suh, les allergologues et les dermatologues ont d'ailleurs des opinions différentes sur le sujet. Les premiers prétendent que certains aliments peuvent provoquer des poussées d'eczéma. Les seconds affirment que l'eczéma causé par une allergie alimentaire est rare.

Dans une étude qui vient de paraître, un groupe de dermatologues américains conclut pour sa part que les aliments les plus souvent suspectés de causer de l'eczéma sont les œufs, le lait, les arachides et le soya.

Quel lien entre l'eczéma et les allergies alimentaires ?

Selon ces derniers chercheurs, environ un enfant sur trois qui souffre d'eczéma modéré à sévère développera des allergies alimentaires. C'est plus que chez les enfants en général, où cette proportion est de seulement 4 à 10 %. Autrement dit, les allergies alimentaires sont plus fréquentes chez les enfants qui font de l'eczéma.

Des études indiquent aussi que les bébés qui souffrent d'eczéma avant l'âge de trois mois sont plus à risque d'être allergiques à des aliments à l'âge d'un an, selon Ki-Young Suh. De plus, les enfants chez qui on détecte des anticorps contre certains allergènes alimentaires sont plus susceptibles de développer de l'eczéma tôt dans leur vie et celui-ci risque d'être plus sévère.

Cependant, ces observations ne signifient pas que ce sont les allergies alimentaires qui causent l'eczéma. En fait, il pourrait même s'agir du mécanisme inverse, selon l'étude de 2022, centrée sur l'hypersensibilité aux allergènes alimentaires chez ceux qui souffrent d'eczéma atopique (atopique signifie une prédisposition héréditaire). Lorsqu'un enfant souffre d'eczéma, la peau ne joue plus aussi bien son rôle de barrière, expliquent les quatre chercheurs. Les allergènes alimentaires peuvent ainsi pénétrer dans l'organisme et être capturés par des cellules du système immunitaire de l'épiderme, les cellules de

Langerhans. Ils sont ensuite transportés jusque dans les ganglions lymphatiques pour être présentés à un autre type de cellules immunitaires, les cellules T. C'est cela qui provoquerait la sensibilisation de l'enfant, qui développerait alors une allergie.

Autrement dit, c'est après un contact cutané avec une substance alimentaire que l'enfant souffrant d'eczéma y deviendrait allergique.

Il ne faut pas oublier que plusieurs facteurs peuvent déclencher des poussées d'eczéma : les allergènes respiratoires, les bactéries présentes sur la surface de la peau, les substances irritantes, les changements de climat et le stress psychologique. De plus, expliquer aux parents comment bien prendre soin de la peau de leur enfant suffit généralement pour améliorer sa condition. C'est dans ce contexte que le dermatologue Ki-Young Suh écrivait que seulement un très petit pourcentage d'enfants ont un eczéma dû à une allergie alimentaire.

Des symptômes plutôt flous

Ce qui peut augmenter la confusion des parents, c'est que certains symptômes d'allergies sont peu spécifiques et peuvent avoir différentes causes. C'est particulièrement vrai pour l'allergie au lait de vache. Des chercheurs britanniques ont d'ailleurs conclu que les symptômes d'allergie au lait de vache décrits dans certaines lignes directrices, dont les poussées d'eczéma, sont fréquents chez les bébés, ce qui mènerait à un surdiagnostic d'allergies au lait.

La confusion peut également être importante avec les symptômes cutanés, qui peuvent être très variés. Par exemple, les manifestations cliniques de l'allergie au lait de vache peuvent survenir à peine 30 minutes après que l'enfant y ait été exposé, écrivaient en 2010 des chercheurs italiens. Lorsque c'est le cas, il s'agit généralement d'urticaire ou d'érythème, deux conditions distinctes de l'eczéma. En fait, si un aliment provoque de l'eczéma, celui-ci se développera plus tard, c'est-à-dire plusieurs heures, voire quelques jours après l'exposition.

Selon les chercheurs italiens, il y aurait ainsi quatre fois plus de parents qui disent que leur enfant est allergique à un aliment que d'enfants qui le sont vraiment. Ils insistent donc sur le fait qu'un test de provocation oral est la meilleure façon de confirmer qu'un enfant est allergique à un aliment. Lors de ce test, on administre par la bouche un aliment auquel on soupçonne l'enfant d'être allergique, en commençant par de faibles quantités et en les augmentant progressivement pendant l'examen.

Les risques d'éviter certains aliments

Selon Ki-Young Suh, bien que l'efficacité de la stratégie consistant à simplement éliminer des aliments pour traiter l'eczéma ne soit pas démontrée, 75 % des parents disent y avoir eu recours.

Sans supervision, ces diètes comportent des risques. Selon des experts, les régimes d'éviction (où on évite complètement un aliment) qui ne sont pas nécessaires peuvent aggraver les réactions allergiques et affecter la qualité de vie des enfants et de leur famille. Par exemple, en 2015, des médecins italiens rapportaient le cas d'un bébé nourri exclusivement avec une boisson de riz en raison de son eczéma et qui avait développé le kwashiorkor, une forme de malnutrition caractérisée par une carence en protéines.

Verdict

Bien qu'il semble y avoir une association entre la présence d'eczéma et l'apparition de certaines allergies alimentaires, ces dernières seraient rarement la cause de cette maladie. En fait, ça pourrait même être le contraire. De plus, éliminer des aliments de la diète d'un enfant n'est pas sans risque. Cette stratégie devrait être utilisée seulement lorsque l'allergie alimentaire a été confirmée de façon convaincante et sous la supervision d'un professionnel.



JOURNAL LE NORD

Vous cherchez une façon DE VOUS DISTINGUER?

PENSEZ À NOS VERSIONS WEB ET PAPIER!

Nos spécialistes en solutions médias sauront vous guider grâce à leur savoir-faire éprouvé.
Parole de Pitou, on vous remarquera à tout coup!

lenord.ca / vente@hearstmedias.ca / 705 372-1011

Mot caché

Thème : **COURS DE CHANT**
7 lettres

N	I	E	E	U	Q	I	R	Y	L	P	U	I	S	S	A	N	C	E	M
H	O	N	T	T	E	L	P	U	O	C	H	O	E	U	R	E	R	E	C
N	A	T	T	I	L	N	O	I	S	S	E	R	P	X	E	E	S	R	E
R	O	R	Y	E	L	S	Y	M	P	H	O	N	I	E	G	I	E	U	J
R	E	I	M	R	R	A	E	U	Q	I	S	U	M	I	L	S	Q	U	C
A	U	P	T	O	A	P	N	B	A	S	S	E	S	A	C	I	S	H	R
C	T	E	E	I	N	B	R	O	P	M	E	T	C	E	S	T	O	E	N
A	N	N	S	R	T	I	N	E	T	O	R	O	N	S	E	R	F	O	E
P	E	R	C	S	T	R	E	O	T	E	V	D	A	S	I	R	S	D	E
E	M	E	O	T	E	O	A	T	I	E	O	L	S	S	A	N	A	V	O
L	E	G	M	U	N	F	I	P	I	T	C	E	T	I	A	L	A	P	I
L	N	I	P	D	O	G	O	R	D	M	A	E	N	H	L	T	E	N	E
A	G	S	O	I	I	A	E	R	E	R	B	R	C	A	C	R	T	S	R
U	A	T	S	O	T	M	T	D	P	P	O	R	B	O	A	O	E	O	U
D	P	R	I	A	C	M	O	X	A	L	I	C	E	I	N	N	V	U	T
I	M	E	T	I	I	E	N	R	O	E	O	M	C	A	V	E	A	F	I
T	O	M	I	G	D	Y	O	M	L	R	H	O	T	A	E	T	R	F	S
I	C	E	O	U	R	L	E	Y	D	T	T	I	V	O	I	X	G	L	S
O	C	N	N	A	E	R	T	E	Y	L	O	N	A	R	P	O	S	E	E
N	A	T	L	S	T	S	S	R	A	N	E	U	Q	I	N	H	C	E	T

A	Couplet	Lyrrique	S
A capella	Crescendo	M	Soprano
Accompagne- ment	D	Musique	Souffle
Accord	Diction	N	Studio
Aigu	E	Note	Style
Alto	Enregistrement	O	Symphonie
Audition	Expression	Opéra	T
B	G	Opéra	Technique
Ballade	Gamme	P	Tempo
Baryton	Grave	Paroles	Ténor
Basse	H	Partition	Tessiture
C	Harmonie	Professeur	Timbre
Chanson	I	Puissance	Tonalité
Chœur	Interprète	R	Trémolo
Choriste	Intonation	Refrain	V
Classique	J	Registre	Vibration
Composition	Justesse	Répertoire	Vocalise
Cordes	L	Rythme	Voix
	Larynx		

SANDWICHES AU POULET ET À LA POIRE



Ces généreux sandwichs garnis d'une salade de poulet classique sont parfaits à emporter pour un pique-nique. Du céleri et de la poire croquante combinés à du basilic frais, du yogourt nature 11% et de la moutarde à l'ancienne s'accordent parfaitement aux morceaux de poulet cuit. On garnit des pains ciabattas avec ces saveurs estivales.

Ingrédients

- 1 branche de céleri, hachée
- 1 poire mûre mais ferme, coupée en dés
- 1 oignon vert, haché
- 30 ml (2 c. à soupe) de feuilles de basilic ciselées, et plus pour le service
- 30 ml (2 c. à soupe) de feuilles de menthe ciselées, et plus pour le service
- 1 citron, le zeste râpé finement
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
- 125 ml (1/2 tasse) de yogourt nature 11%
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde à l'ancienne
- 170 g (1 tasse) de poulet cuit coupé en dés
- 2 pains ciabattas, coupés en deux à l'horizontale (format minibaguettes de 23 cm/9 po de longueur)
- 4 feuilles de laitue Boston ou frisée

Étapes de préparation

1. Dans un bol, mélanger le céleri, la poire, l'oignon vert et les herbes. Ajouter le zeste et le jus de citron, et bien enrober. Ajouter le yogourt, l'huile et la moutarde. Bien mélanger. Ajouter le poulet et remuer pour bien l'enrober de sauce. Saler et poivrer.
2. Sur la base des pains, répartir les feuilles de laitue et la garniture au poulet. Garnir de feuilles de basilic et de menthe. Refermer les sandwichs. Couper en deux.

Sudoku

JEU N° 937

NIVEAU :
DIFFICILE

							2	
3		7						
4	6	8		5	1			
6	4			8		5		
	9					4		
		1		7				
1		6	4			2		
	5				9			
					8			6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 937

6	5	3	8	2	1	4	7	9
4	1	8	6	9	7	3	5	2
7	9	2	5	3	4	6	8	1
2	9	6	4	7	5	1	3	8
3	8	4	2	1	9	5	6	7
1	7	5	3	8	6	2	4	9
6	3	7	1	5	2	8	9	4
5	4	1	9	6	8	7	2	3
8	2	9	7	4	3	4	9	5

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

Disponible uniquement sur le site web du journal *Le Nord* :



www.lenord.ca

AVIS DE DÉCÈS



Gérald Blain

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gérald Blain à l'âge de 78 ans, le vendredi 11 juillet 2025.

Il laisse dans le deuil son amie, Monique Lacroix; ses enfants : Natalie Blain de Gatineau (QC), Richard Blain de Haileybury (ON), Réjean Blain (et son épouse Mélanie Bauman) d'Ottawa (ON), ainsi que Chantal Nadeau, également d'Ottawa.

Ses frères et sœurs : Bruno Blain (et son épouse Diane Blain) de North Bay (ON), Lise MacKewn (et son époux Earnie MacKewn) de New Liskeard (ON), Michel Blain (et sa conjointe Lise Boucher)

de Montebello (QC), Claudette Blain de New Liskeard (ON), ainsi que sa belle-sœur Ruth Béliveau-Blain, veuve de feu Laurent Blain, du Nouveau-Brunswick.

Ses petits-enfants adorés : Kyla Blain, Renée Blain, Alex Nadeau et Tanya-Ann Rocheleau, de même que la famille de sa conjointe ainsi que de nombreux amis.

Il rejoint dans l'au-delà sa mère, Annette Blain (décédée en 1999), son père, Herman Blain (décédé en 2013), sa sœur, Diane Brookes (décédée en 2020), ainsi que son frère, Laurent Blain (décédé en 2021).

Gérald Blain était un homme aimant et sympathique. Il était aussi reconnu pour ses taquineries qui faisaient rire tout le monde. Il avait un grand cœur, apportant de la joie et du bonheur aux membres de sa famille ainsi qu'à ses amis.

C'était un homme très actif, passionné de golf et de jeux en tout genre. Il aimait particulièrement jouer aux washers, à la pétanque, aux quilles et au billard. Son esprit compétitif lui permettait de remporter de nombreuses victoires. Il aimait aussi partager de bons moments autour d'une partie de cartes avec ses amis. Jamais il ne manquait une occasion de se rendre au café pour jaser et rire en bonne compagnie.

Gérald a vécu une vie remplie de bonheur, semant l'amour autour de lui. Il continuera de faire briller sa lumière au ciel, comme il l'a fait ici-bas. Nous lui souhaitons un doux passage vers la vie éternelle et savons qu'il continuera de veiller sur nous.

Repose en paix, Gérald.

Un rassemblement a eu lieu à la salle de la Légion, le vendredi 8 aout, de 13 h à 15 h 30. La famille apprécierait les dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC et/ou au Club Action Hearst.



Roland Caron

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Roland Caron, le dimanche 10 août 2025 à l'âge de 88 ans à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Il laisse dans le deuil ses 3 filles: Guylaine (feu Normand), Jacinthe (Marc) et Nathalie (Christian) tous de Hearst. Il veillera sur ses 5 petits-enfants: Sarah, Océanne, Samuel, Raphaël et Alexie, ainsi que ses 2 arrière-petits-enfants: Hudson et Norah.

Il laisse également dans le deuil sa soeur Paulette et ses frères Hervé et Yvon ainsi que ses beaux-frères, ses belles-soeurs, neveux et nièces, sans oublier ses bons amis.

Papa rejoint maintenant son épouse Huguette, ses parents Hélène et Camille, ainsi que ses frères et soeurs: Roger, Thérèse, Rosario, Lucien, Gertrude, Raymond, Étienne, Rita, Paul, Marie, Pauline, Jean, Philippe et Jules.

Grand amateur de chasse, de pêche et de motoneige, son camp était son plus beau refuge. Farceur et bricoleur à ses heures ne l'ont pas empêché de mettre sa famille en priorité. Père présent, aimant et travaillant, il était très habile de ses mains. Il se souciait du bien-être de tous ceux qu'il aimait et sa résilience était sa plus grande force.

Son départ marquera nos coeurs à jamais

La famille accueillera parents et amis (es) le lundi 18 août 2025 de 14 h à 16 h aux Services Funéraires Fournier, suivi des funérailles à 16 h 15 en la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

En sa mémoire, la famille apprécierait des dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

Joignez-vous à notre équipe!
Join Our Team!



POSTE : Conseillère AIVO & liaison communautaire
VCAO & Community Outreach Counsellor

STATUT : Temps plein/permanent (35 heures/semaine)

ENDROIT : Bureau de Hearst

SALAIRE : 27,46 \$ à 28,96 \$/heure, régime de retraite HOOPP et autres avantages sociaux

REFLEXION – Services de mieux-être est un organisme communautaire francophone qui contribue à améliorer la santé mentale, le bien-être et la sécurité de sa clientèle par des soins et services de qualité dans les deux langues officielles. REFLEXION est à la recherche d'une conseillère qui occupera des fonctions sous le programme des services aux victimes et le programme de liaison communautaire.

Description :

- Fournir les services AIVO en fonction du mandat et des procédures de l'organisation et en fonction des directives du Ministère responsable du programme
- Responsable d'assurer et offrir des services directs sur lieux auprès des victimes
- Être d'appel selon l'horaire établie et être disponible pour offrir des services en personne au besoin
- Aide la superviseure à planifier des activités de prévention/sensibilisation et promotion des services dans les communautés desservies
- Responsable d'offrir des services de soutien individuel et de groupe aux femmes victimes de violence et aux personnes à leur charge
- Élaboration de plans de sécurité et de transition à court et long terme
- Offrir du soutien et de l'accompagnement pour trouver un logement sécuritaire
- Établir une liaison avec les différentes ressources de la communauté pour en faciliter l'accès aux femmes ainsi que de revendiquer leurs droits

Qualifications et compétences requises :

- Diplôme collégial en service social ou équivalent avec 2 ans d'expérience de travail
- Compréhension aux besoins des femmes en situation de violence familiale
- Connaissance du réseau de la santé et des services sociaux
- Habilités démontrées en planification et gestion de projet
- Habilités interpersonnelles et de leadership démontrées
- Bilinguisme (anglais/français) oral et écrit est essentiel
- Permis de conduire valide ainsi qu'un moyen de transport

Ce poste sera affiché jusqu'à ce qu'il soit comblé. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi, à l'attention de :

Steve Fillion, M.S.S., directeur général
29 Byng, bureau 1
Kapuskasing (Ontario) P5N 1W6
Télécopieur : 705 337-6008

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.

**PARTAGEZ L'INFOLETTRE
AVEC VOS PROCHES !**

www.lenord.ca/abonnez-vous

Ou scannez le
code QR :



**LES
P'TITES
ANNONCES**

À LOUER

Appartement de 2 chambres à coucher avec foyer au gaz naturel situé au 913 rue Cessna. Disponible à partir du 1^{er} septembre. Communiquez avec Roger au 705 372-8812.

Guy Losier est prêt pour sa première saison derrière le banc des Lumberjacks

Par Steve Mc Innis

Les 23 et 24 août prochains, une vingtaine de joueurs venus des quatre coins de l'Amérique du Nord se retrouveront dans le vestiaire des Lumberjacks pour lancer une nouvelle saison dans la Ligue junior A du nord de l'Ontario. Bien que l'entraîneur-chef de la dernière saison, Marc-Alain Bégin, soit toujours impliqué dans l'équipe, c'est plutôt le coloré Guy Losier qui sera derrière le banc à titre de coach.



Guy Lozier
Photo de courtoisie

Ce n'est pas d'hier que l'organisation des Jacks courtisait Guy Losier. Mais jusqu'ici, les conditions n'étaient jamais réunies pour qu'il accepte le défi. Après avoir entendu la dernière offre de la direction, tout s'est aligné. « Ça a toujours été un petit rêve, mais je voulais vraiment le faire à temps plein. Là, je peux dire que c'est un rêve qui arrive au meilleur temps de ma vie », avoue le nouveau pilote de l'équipe.

Losier devra rapidement s'immerger dans le rythme de l'équipe, puisqu'il n'a pas été à la tête d'une équipe depuis cinq ans. « Je veux connaître tous les joueurs rapidement et créer une grosse famille avec l'organisation », ajoute Losier.

Le nouveau coach, doté d'une grande expérience derrière la cravate, se félicite d'avoir changé son attitude au fil du temps. « Je suis devenu plus calme en vieillissant. C'est que dans les premières années, il ne faut pas oublier que j'arrivais comme joueur, donc j'avais encore le *beat* d'un joueur de hockey. La *game* a énormément évolué et changé au fil des années ».

Quelques minutes d'entrevue à la radio CINN FM 91,1 confirment qu'il a toujours le feu sacré. Sa passion pour le hockey sera sans doute un atout à motiver ses joueurs. Sa vision, l'importance de travailler dur et de créer une atmosphère familiale au sein de l'équipe constitue une priorité.

APPEL À LA COMMUNAUTÉ :

Un besoin urgent de familles d'accueil

À une semaine du début de la saison, l'équipe est toujours à la recherche de familles d'accueil pour héberger certains joueurs. Un enjeu qui préoccupe sérieusement le nouvel entraîneur. « Il faut vraiment trouver les dernières familles d'accueil pour commencer la saison comme il faut. Puis, je peux garantir aux familles cette année que je vais être là pour les supporter à 100 % puisque mon poste est à temps plein », assure le coach. « Puis, en même temps, je pourrais passer le message à ces enfants-là de respecter où ils sont ».

URGENT

L'ORGANISATION DES LUMBERJACKS A UN URGENT BESOIN DE FAMILLE D'ACCEUIL! IL MANQUE UN MINIMUM DE 4 FAMILLES HÔTES AVANT L'ARRIVÉ DES JOUEURS LA SEMAINE PROCHAINE!

OBTENEZ, ENTRE AUTRES, 700 \$ PAR MOIS ET UNE PAIRE DE BILLETS DE SAISON EN HÉBERGEANT UN JOUEUR.

INFORMEZ-VOUS ET VIVEZ UNE BELLE EXPÉRIENCE

GUY LOSIER : 705 372-5838

DOMINIQUE BEAULIEU : 705 372-3386



SUR UNE NOUVELLE TOITURE / ON A NEW ROOF

GAGNE 5000 \$

WIN \$5000!

Appelle **JUST ROOFING** dès aujourd'hui afin d'obtenir une ESTIMATION GRATUITE et réserve ta place pour un tout nouveau toit — en plus, cours la chance de gagner gros grâce à nos tirages hâtifs (Early Bird) exclusifs!

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com

Call **JUST ROOFING** today for your FREE estimate and lock in your spot for a brand new roof — plus, get a chance to win big in our exclusive Early Bird draws!

705 372-3840

** Tous les tirages se feront en ondes à CINN 91,1
** All draws will be held on air at CINN 91.1

GAGNE GROS AVEC LES TIRAGES HÂTIFS !!

Réserve ton nouveau toit dès aujourd'hui et tente ta chance pour gagner des prix incroyables!

- 17 16 mai – \$ Prix en argent de 1000 \$
- 17 20 juin – 🎁 Cadeau surprise
- 17 18 juillet – 🎁 Cadeau surprise
- 17 15 août – \$ Prix en argent de 500 \$
- 17 19 septembre – 🎁 Cadeau surprise

★ Plus tôt tu réserves, plus de chances tu as de gagner!
📞 Appelle Just Roofing dès maintenant pour ton ESTIMATION GRATUITE!

WIN BIG WITH EARLY BIRD DRAWS!

Reserve your new roof today & enter for your chance to win amazing prizes!

- 17 May 16 – \$ \$1,000 Cash Prize
- 17 June 20 – 🎁 Surprise Gift
- 17 July 18 – 🎁 Surprise Gift
- 17 August 15 – \$ \$500 Cash Prize
- 17 September 19 – 🎁 Surprise Gift

★ The earlier you book, the more chances you have to win!
📞 Call Just Roofing now for your FREE estimate!

Note-le dans ton agenda!
Le **GRAND tirage** final aura lieu en direct le **17 octobre** sur les ondes de **CINN 91,1** — branche-toi et ne manque pas ta chance de gagner!

—
Mark your calendar!
The **Grand Prize Draw** goes live on **October 17th** on **CINN 91.1** — tune in and don't miss your chance to win!